

qu'il est assez riche pour acheter tous les secrets, assez méchant pour commettre tous les crimes... Vous ne savez pas que sa volonté impitoyable anéantit tout ce qui le gêne, brise tout ce qui l'arrête !

— Je le sais, répondit Gaston sans changer d'attitude.

— Vous ne savez pas qu'il a fait voler les papiers de M. de Perno ; vous ne savez pas qu'il a fait assassiner Jean Peyrol ! s'écria le chartreux poussé à bout par son désespoir.

— Je m'en doutais, j'en étais sûr, répliqua M. de Tervaz.

— Mais il vous tuera aussi, vous !... Oh ! par grâce ne la revoyez pas !... Partez, partez tout de suite !

Au moment où dom Valentin prononçait ces derniers mots, l'horloge sonna neuf heures ; en même temps, dans le lointain, à la même place qu'interrogeait son regard avide, Gaston vit poindre une petite lumière, bien faible, bien tremblotante d'abord, mais qui se fixa peu à peu, et brilla, immobile, à travers les masses noires. Aussitôt le jeune homme, se retournant vers dom Valentin, qui le suppliait toujours et se cramponnait à ses habits pour le retenir, lui dit avec une énergie effrayante :

— Mon père, priez pour elle et pour moi ! car maintenant aucune puissance humaine ne pourrait m'empêcher de la revoir !

Et saisissant son manteau à la hâte, il s'élança hors de la cellule.

— O mon Dieu ! prenez mon sang et ma vie, et sauvez ces pauvres enfants ! murmura dom Valentin en retombant à genoux sur la dalle.

Au dehors, la pluie redoublait ; au dedans, on entendait les voix qui reprénaient en chœur :

“ Deus, Deus meus, eripe me de manu peccatoris !... avertantur retrorsum qui volunt mihi mala !

#### IV

##### LE PAVILLON DE MIGNARD.

Un homme moins résolu et moins amoureux que ne l'était Gaston de Tervaz, aurait eu peine à se défendre d'un certain trouble en descendant la colline de Villeneuve et en cherchant son chemin dans l'obscurité, le temps était vraiment horrible ; à tout moment, Gaston sentait des bouffées d'un vent chaud et pluvieux, s'engouffrer dans son manteau et embarrasser sa marche. Quelquefois son pied glissait sur le talus humide, détachant une pierre qui roulait avec bruit de pente en pente.

De larges flaques d'eau miroitaient çà et là à la pâle clarté de la lune, qu'on apercevait de temps à autre dans les rares éclaircies des nuages, comme un vaisseau désemparé fuyant à travers les vagues.

Le “ buveur d'huile, ” ce sinistre oiseau de nuit que la superstition populaire représente comme hantant les églises et vivant du contenu des lampes sacrées, faisait entendre le long des vieux murs le frôlement de ses ailes en poussant son petit cri plaintif, semblable au gémissement d'un enfant malade.

A mesure qu'il approchait du Rhône, Gaston éprouvait quelque inquiétude. Seul et ne connaissant pas le pays, il se demandait comment il pourrait, à cette heure et avec un temps pareil, passer dans l'île de la Barthelette.

Cependant, comme depuis quelques jours il avait fait abstraction de toute volonté personnelle pour obéir passivement à madame de Varni, il pensait qu'elle aurait tout prévu, et il ne se trompait pas.

Elle avait d'abord songé à envoyer à sa rencontre Claude Rioux avec son bateau : un sentiment de pudeur bien naturel l'avait fait hésiter à se confier à un homme, si dévoué qu'il fût, dans une circonstance aussi délicate.

D'ailleurs la fidèle Julie lui avait aisément démontré que s'il y avait quelque espionnage à craindre, Claude en serait le premier objet : Baptistin le haïssait ; on savait qu'il était constamment aux ordres de madame de Varni ; enfin sa vie en plein air le rendait beaucoup trop facile à surveiller.

En conséquence, Julie avait conclu que c'était à elle, à elle seule qui revenait, encore cette fois, le pénible et périlleux honneur de servir de batelier à M. de Tervaz.

En vain madame de Varni lui avait objecté la fatigue, le mauvais temps, le danger possible. La courageuse jeune fille avait eu réplique à tout, et Clotilde avait fini par lui avouer, en l'embrassant, que son offre répondait aux secrètes préférences, aux secrets desirs de son cœur.

Ce fut donc Julie Thibaut que Gaston trouva debout sur la rive, et guettant son arrivée. Cette fois elle se fit connaître tout de suite, afin d'abrèger hésitations et cérémonies : puis, d'un geste, elle lui montra le bateau ; Gaston sauta dedans, s'empara d'une des rames ; Julie prit l'autre, et ils se dirigèrent vers l'île.

La pluie ne discontinuait pas : Gaston et Julie n'échangeaient que peu de paroles ; le jeune homme était si ému que sa main frémissante avait peine à tenir la rame.

La force du courant rendait la traversée difficile ; enfin ils abordèrent ; mais Julie remarqua, non sans inquiétude, que le Rhône grossissait, et que l'anneau de fer d'où elle avait détaché le bateau, quelques heures auparavant, se trouvait maintenant à fleur d'eau : le fleuve envahissait déjà le pied des saules qui croissaient sur la grève limoneuse, et venait battre la chaussée avec un clapotement lugubre.

En observant ces indices avec ce coup d'œil sûr qui ne trompe presque jamais les riverains et les pêcheurs du Rhône, Julie sentit saisie, malgré elle, d'une idée vague et terrible.

Quant à Gaston, il était si absorbé par son amour, la pensée qu'il allait voir madame de Varni le transportait si complètement hors du monde réel, qu'il ne s'aperçut de rien, et Julie n'eut pas le courage de lui faire part de ses remarques.

(A CONTINUER).

## INFORMATIONS

Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le 1<sup>er</sup> Janvier et même la file complète (brochée) de l'année dernière aux conditions ordinaires. Voyez les conditions d'abonnements.

### “ LE FEUILLETON ILLUSTRE ”

PARAIT TOUS LES JEUDIS

#### CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois  
 UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50  
 Payable dans le cours des trois derniers mois :  
 UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75  
 A L'ÉTRANGER : STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents 16 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & C<sup>ie</sup>,

Boite 1988, B. de P., Montréal.

No. 17 rue Ste. Thérèse